



LES FEUILLES DU FLAMBOYANT

La lettre des foresteries tropicales
de l'Association des Forestiers Tropicaux (AFT)
et de l'Association Silva (Arbres, Forêts et Sociétés)



Directeurs de publication : Jean-Paul Lanly et Jacques Plan • courriel : fflamboyant@gmail.com



Quelques lectures pour l'hiver

Revue n° 4
Février 2019

Sommaire

1 - des lectures à partager.....	page 1
2 - des lectures à promouvoir.....	page 10
3 - des lectures à offrir.....	page 11
4 - actualités de l'AFT.....	page 12
5 - venez nous rejoindre ou renouvelez votre adhésion	
.....	page 13

• *Proposé par :*

Jean-Paul Lanly

MANGROVE : une forêt dans la mer

Sous la direction de F. Fromard, E. Michaud, M. Hossaert-McKey

Ed. CNRS, Le Cherche Midi - 2018



La mangrove, cette forêt entre terre et mer qui borde les littoraux tropicaux, a longtemps été perçue comme un milieu hostile ou inutile... Elle renvoie aussi à un puissant imaginaire des tropiques qui a inspiré bon nombre de nos plus grands écrivains. Cet écosystème, complexe, abrite les palétuviers capables de vivre les pieds dans l'eau salée, des poissons pouvant respirer hors de l'eau, des crabes ingénieurs et une multitude de bactéries indispensables au recyclage de la matière organique.

Aujourd'hui, confrontée à la crevetticulture, aux coupes de bois, à la pollution mais aussi sous l'emprise directe des changements climatiques, cette mangrove, grignotée de toute part, est en danger.

Cet ouvrage, rédigé par des chercheurs spécialistes du milieu, nous montre combien sa préservation devient un enjeu écologique mondial tant cet écosystème contribue à l'équilibre des littoraux tropicaux et à ceux de la planète tout entière.

Sait-on par exemple que ces forêts maritimes jouent le rôle de puits de carbone en absorbant de grandes quantités de CO₂ ? Qu'elles peuvent servir de filtres ou d'éponges face aux pollutions humaines ? Qu'elles constituent un rempart contre les tempêtes ou les tsunamis ? Un livre qui nous invite à poser un regard nouveau sur cette forêt si secrète au cœur des enjeux écologiques tropicaux.

Un ouvrage collectif illustré sous la direction de François Fromard, Emma Michaud, Martine Hossaert-McKey, Institut écologie et environnement (INEE) du CNRS.

« Il est difficile d'admettre que, dans ses angoisses de racines, d'ombres moussues, la mangrove puisse être un tel berceau de vie (...). Elle ne semble appartenir ni à la terre, ni à la mer. »

Patrick Chamoiseau

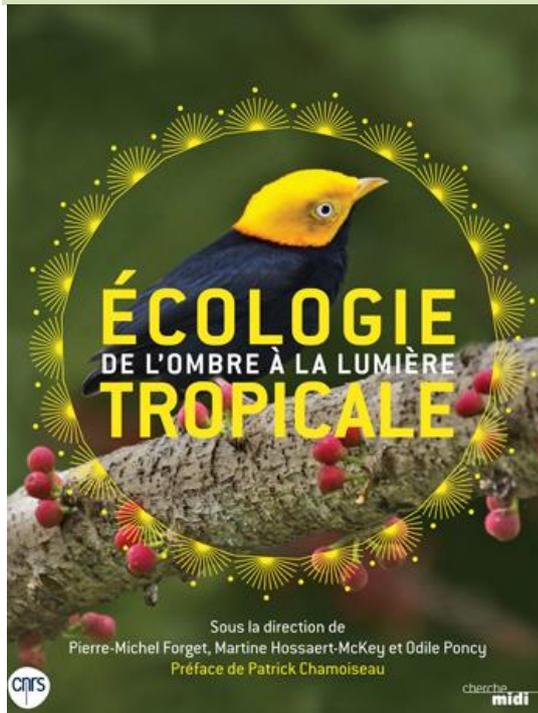
Jean-Paul Lanly :

Dans le dernier numéro de juin 2018 de "Les échos d'Ecofor" (remplacé par le bulletin "L'éclaircie"), il était signalé ce livre publié conjointement par le CNRS et les Editions du Cherche Midi sur les mangroves. J'ai toujours pensé qu'on n'attachait pas assez d'importance à ces formations, couvrant certes une faible part des espaces boisés tropicaux et subtropicaux de la planète (15 millions d'ha tout au plus), mais qui ont, entre autres, un rôle important de protection pour les régions côtières et leurs populations, et qui sont malheureusement l'objet un peu partout de destruction, notamment pour les élevages de crevettes (Equateur, Madagascar, ...). L'ouvrage éclaire d'un jour nouveau ces forêts originales. Il nous montre combien la préservation des mangroves devient un enjeu écologique mondial tant cet écosystème contribue à l'équilibre des littoraux tropicaux.

ÉCOLOGIE TROPICALE : De l'ombre à la lumière

Sous la direction de Pierre-Michel Forget, Martine Hossaert-McKey et Odile Poncy

Ed. CNRS, Le Cherche Midi - 2015



Les événements écologiques survenus ces dernières années, notamment en raison des changements globaux, et du réchauffement climatique en particulier, ont fait prendre conscience à l'opinion publique des menaces qui planent sur les zones tropicales. Les sciences s'intéressent aujourd'hui à cette écologie unique qui abrite des écosystèmes d'une grande complexité. En effet, l'équilibre de notre planète repose en partie sur ces environnements fragiles où évolue le plus grand nombre d'espèces en densité et en diversité. Cette biodiversité et la gestion des ressources associées apparaissent comme l'un des enjeux écologiques majeurs du XXI^e siècle.

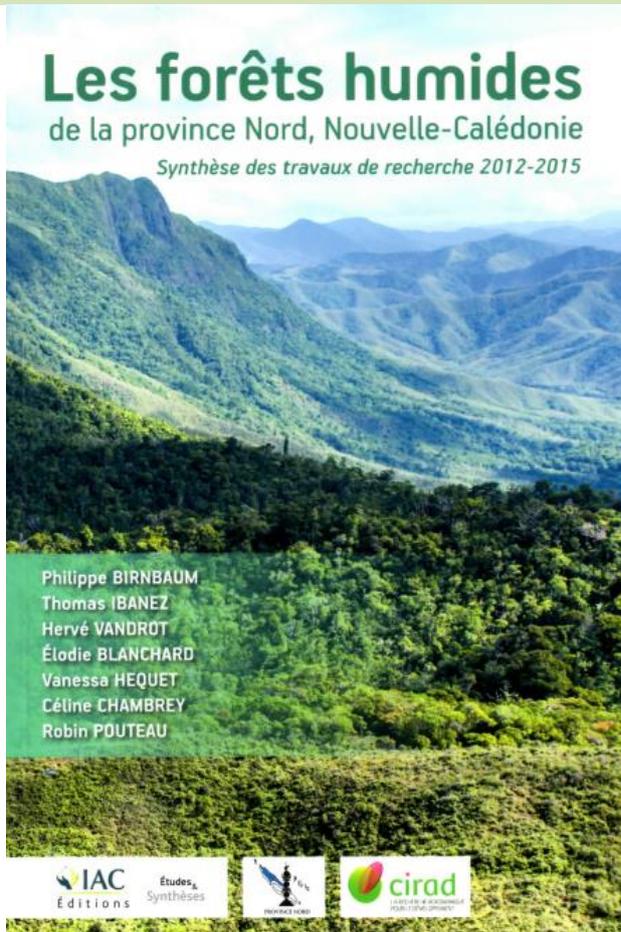
Des spécialistes de toutes disciplines présentent les recherches menées et tracent les voies pour les années à venir. Ils nous font découvrir les spécificités de ces espaces tropicaux, les mécanismes adaptatifs impressionnants développés par les organismes qui y vivent et le fonctionnement de ces systèmes écologiques remarquables.

Laissez-vous bercer par la luxuriante beauté de ces tropiques étranges où les espèces rivalisent de créativité pour vivre et survivre.

Les forêts humides de la province Nord de Nouvelle-Calédonie

P. Birnbaum, T. Ibanez, H. Vandroit, E. Blanchard, V. Hequet, C. Chamvrey, R. Pouteau.

Ed. IAC, CIRAD, IRAD, AMAP, CNES - 2015

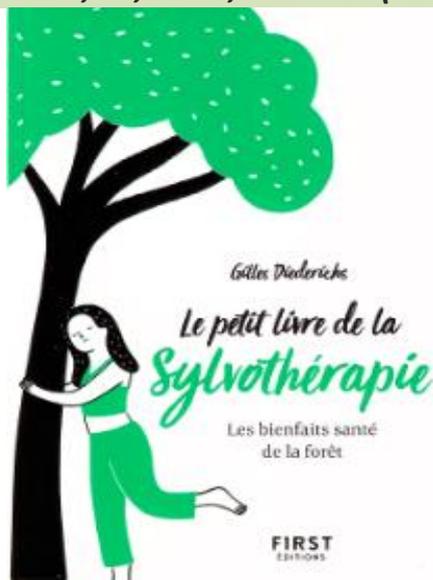


4^e de couverture : *Et si l'or de la Nouvelle Calédonie n'était pas les roches nickélicifères enfouies dans son sous-sol mais plutôt ses forêts luxuriantes qui habitent la chaîne centrale ? Installées depuis des millions d'années, que sait-on aujourd'hui de ces forêts ? Comment fonctionnent-elles ? Comment sont-elles organisées ? Comment se régénèrent-elles ? Et surtout, d'où vient leur originalité écologique et floristique ?*

Depuis 2012, la province Nord s'est engagée dans un partenariat pluriannuel avec l'équipe de recherche en écologie de l'Institut Agronomique Néo-Calédonien (IAC)

Le petit livre de la Sylvothérapie – Les bienfaits santé de la forêt

Diederich, G., 2018, Ed. First (Edi8), 2,99 €



4^e de couverture :

Connaissez-vous la sylvothérapie cette pratique qui invite à se reconnecter à la nature pour apaiser son mental et améliorer sa santé ?

Marcher parmi les arbres, respirer l'air de la forêt, se nourrir de plantes et de végétaux, faire une pause dans un parc, écouter les oiseaux...Il a été prouvé scientifiquement que ces gestes permettent de réduire le stress, stimuler l'énergie, booster la concentration, réduire la pression artérielle et même renforcer le système immunitaire.

Vous souhaitez tester par vous-même ? Glissez ce petit livre dans votre poche et partez pour une balade en forêt ! Vous y trouverez toutes les infos pratiques pour bénéficier des innombrables bienfaits de la nature.

Gilles Diederichs est nature-thérapeute, sophrologue, relaxologue et compositeur de musique de relaxation

Jean-Paul Lanly :

Je ne suis que « forestologue », et plus enclin à reconnaître les bienfaits de la raison et à dénoncer les ravages des passions, qu'à célébrer la partie sensible d'*Homo* (prétendument) *sapiens*. Aussi est-ce avec beaucoup de circonspection que j'ai ouvert ce petit livre que m'a offert un couple ami pour le Nouvel An. Connaissant ma prédilection pour tout ce qui touche à la « sylve », ils ont prétendu vouloir me montrer que le goût du jour allait dans mon sens. Mais ils savent aussi que je ne suis pas homme à suivre les modes, il y avait donc sans doute de leur part du second degré.

Ma prévention n'était justifiée qu'à moitié ; car bien que d'un prix très modeste, j'y ai trouvé quelques clés permettant de comprendre pourquoi le livre « La vie secrète des arbres » a eu autant de succès. Nul doute que ce petit opuscule se vendra bien lui aussi, sans atteindre évidemment les sommets de diffusion de l'ouvrage de Monsieur Peter Wohlleben.

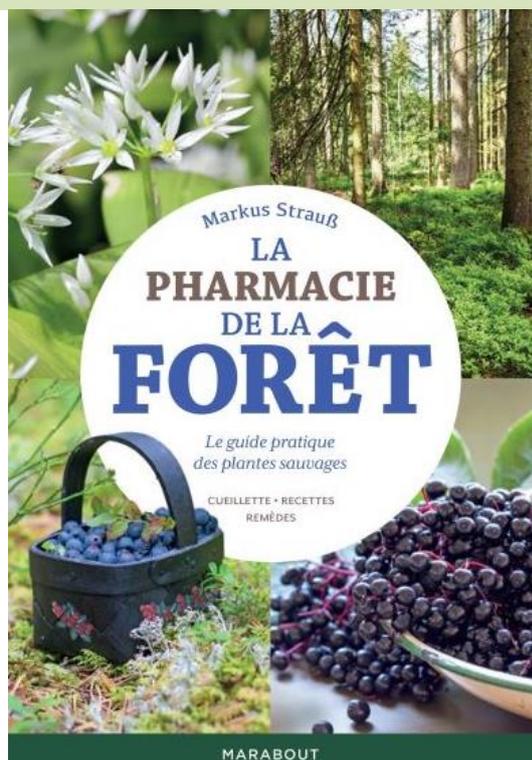
Petit manuel de poche, assez dense - quelque 160 pages en format 8,5x12, mais avec une taille de police petite de 9 –, il vous donne un bref aperçu des préceptes des médecines asiatiques et des instructions très pratiques de sylvothérapie (en fait beaucoup des préceptes relèvent de la dendrothérapie, mais peut-être l'étymologie grecque n'a-t-elle pas cours dans les cercles naturopathes). Pour une fois, le texte est rédigé en bon français, avec très peu de « globish » (sauf dans le 4^e de couverture), mais il est bien sûr mâtiné de termes chinois (le *yang* terrestre et le *yin* céleste), japonais (le *shirin-yoku*, thérapie shintoïste du corps et de l'esprit), sanscrits (le *prana* ou *qi*, l'énergie universelle, l'utilisation des *chakras*, les centres de concentration de celle-ci par les méthodes de *ayuverda*, médecine « holistique » vous permettant de découvrir vos propres *doshas*, vos trois énergies vitales ou « humeurs » combinant un ou plusieurs des cinq éléments (eau, air, feu, terre, *akasha* ou éther), La médecine occidentale n'a qu'à bien se tenir.

Titres des différentes parties : (i) la sylvothérapie de nos jours ; (ii) la sylvothérapie, c'est tout au long de l'année ! ; (iii) les bénéfiques connus de la sylvothérapie ; (iv) les divers aspects des bains de forêt ; (v) les différentes essences d'arbres utilisées en sylvothérapie (les essences fondamentales, pour un Français je suppose, étant : « le » chêne, le hêtre, « le » bouleau, le châtaignier, « le » frêne, « le » pin, « le » tilleul, « le » saule, et l'olivier) ; (vi) préparer sa rencontre avec un arbre ; (vii) les aspects lunaires et solaires des arbres ; (viii) les activités de sylvothérapie ; (ix) les compléments de la sylvothérapie (la méditation de pleine conscience, la relaxation et la sophrologie, le *land art* (seule concession au « globish ») ou sylvothérapie créative (utilisation des éléments de la nature pour la création d'œuvres éphémères, comme ... les châteaux de sable), la géobiologie, le chamanisme.

A vos arbres, citoyens !

La pharmacie de la forêt – Le guide pratique des plantes sauvages

Strauss, M., 2018. Ed. Marabout, 16,90 €



4° de couverture :

Partez vous ressourcer en forêt. Profitez du calme environnant, des effets fortifiants des arbres et munissez-vous d'un panier pour cueillir tout ce que la forêt peut vous offrir. Dans ce livre : 30 arbres, arbustes et plantes facilement identifiables comment les utiliser de la racine, à la fleur en passant par le bourgeon des calendriers et conseils de cueillette des préparations de remèdes et des recettes de cuisine saines. Tout pour se détendre, se soigner et se renforcer se trouve dans nos forêts. Soignez vos maux chroniques et restez en bonne santé grâce à la première pharmacie du monde : la nature. Un savoir traditionnel à (re)découvrir.

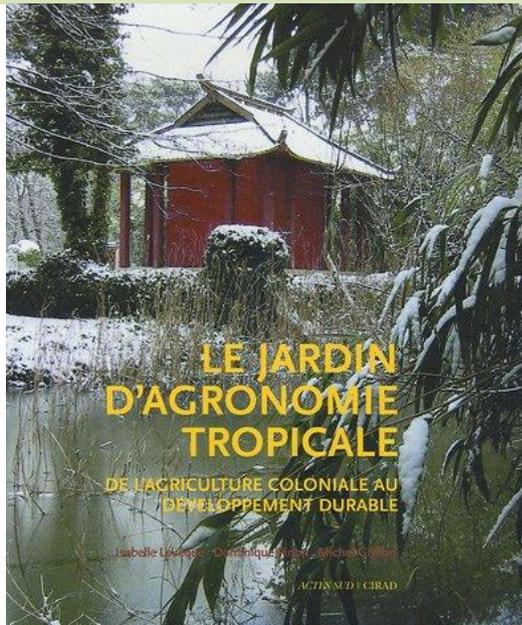
Quatre chapitres principaux dans ce livre :

- *les aliments issus de plantes sauvages,*
- *les remèdes à partir de racines ou de feuilles,*
- *des stimulants à base de baies sauvages ou d'aiguilles,*
- *des encens constitués de résines.*

Jean-Paul Lanly :

Le docteur Markus Strauß nous rappelle que les différentes parties – feuilles, bourgeons, fleurs, fruits, racines, écorces, ... - des arbres et plantes du sous-bois des forêts d'Europe peuvent nous nourrir et nous guérir, comme il en a été ainsi depuis le début de l'humanité. Tous les forestiers qui comme nous ont travaillé sur les autres continents, et notamment dans les régions tropicales, sont bien placés pour le savoir. Les livres sur les flores tropicales sont autant des ouvrages de botanique que d'ethnobotanique, quand ils ne sont pas seulement d'ethnobotanique, comme celui très souvent cité de l'abbé (André Raponda) Walker écrit avec Roger Sillans « Les plantes utiles du Gabon », paru en 1961 (614 pages, 173 figures et 53 planches, excusez du peu). Plus près de nous, il convient de mentionner l'ouvrage remarquable de Michel Arbonnier, publié en 2009 aux Editions Quae, « Arbres, arbustes et lianes des zones sèches d'Afrique de l'Ouest ». Notre collègue membre de l'AFT a reçu en 2010 le prix Clément Jacquot de l'Académie d'agriculture de France remis tous les trois ans à l'auteur d'un ouvrage de biologie végétale de référence.

**Le jardin d'agronomie tropicale, De l'agriculture coloniale au développement durable
I. Levêque, D. Pinon, M. Griffon ; 2005 ; Ed Actes Sud - CIRAD. 19€**



4^e de couverture :

A l'est du bois de Vincennes, une vaste parcelle porte la trace du passé colonial français à travers les vestiges du premier jardin colonial devenu jardin d'agronomie tropicale.

Fondée en 1899, cette institution scientifique et économique eut pour objectif l'amélioration et la rentabilisation des cultures coloniales. Le jardin accueillit une exposition coloniale en 1907 avant d'héberger un hôpital pendant la Première Guerre mondiale. A cette occasion fut érigée la première mosquée parisienne. Bien qu'éphémère, celle-ci fut, avec la maison cochinchinoise transformée en temple, et plusieurs monuments élevés à la mémoire des soldats coloniaux morts pour la France, à l'origine de la dimension commémorative du lieu. Au fil du temps, le jardin se spécialisa dans la recherche agronomique tropicale. Aujourd'hui, le jardin est le cadre d'un programme scientifique qui renoue avec son rôle originel et en élargit les enjeux à travers une réflexion sur le développement durable et l'écologie. Il fait actuellement l'objet d'un projet de réhabilitation à la fois culturel, architectural et paysager par la Ville de Paris. C'est toute l'histoire de ce lieu méconnu que retrace cet ouvrage, parcourant la grande aventure de l'agronomie tropicale française et dévoilant un patrimoine architectural et paysager d'un intérêt à la fois scientifique, esthétique et commémoratif.

Echange entre Amélie Vernay, actuelle ingénieur patrimoine au Cirad et Francis Cailliez :

Claude Malvos m'a transféré votre message et vos interrogations sur le site du Jardin d'Agronomie Tropicale car je suis ingénieur patrimoine au Cirad.

J'avoue ne pas connaître tout l'historique de la gestion de ce site et en particulier du temps des instituts, toutefois je sais que le Cirad assure la gestion de la partie campus pour le compte du Ministère des affaires étrangères en lien avec la ville de Paris qui elle gère la partie publique du site et du bois.

Pour la partie publique la Ville de Paris dispose de programmes pour réhabiliter progressivement certains bâtiments ce qui a été le cas pour Tête d'Indochine, la porte chinoise et peut être d'autres bâtiments et sera bientôt le cas pour la pavillon Tunisie (dont la maîtrise d'ouvrage et l'exploitation ont été confiées au Cirad par convention).

Concernant la partie campus sous gestion Cirad, certains bâtiments ont été réhabilités comme le bâtiment 4 et partiellement les bâtiments 3 (ancien labo graines) et 1 (ex CTFT) grâce à des subventions obtenues par le Cirad auprès de la région Ile de France. Certains bâtiments inoccupés depuis des années, désaffectés, en ruine et sans réelle valeur ont également été démolis. Les bâtiments restant dont vous parlez comme l'ancien atelier et hangar sont actuellement inoccupés et même dangereux étant donné leur état de vétusté. Le coût de remise en état de ces bâtiments est considérable et celui de les démolir n'est également pas négligeable c'est ce qui explique l'état de certains bâtiments à ce jour et leur mise en sécurité. Les autres bâtiments du campus sont occupés par des partenaires accueillis sur le site par le Cirad dans le cadre de conventions.

Jean Pierre Demunck était en effet le responsable de site jusqu'à son départ et c'est actuellement Christian Delpéch qui l'a remplacé. Ils sont tous les 2 agents au sein du service technique du Cirad dont je fais partie.

Claude Lebahy :

Ce livre, en lien avec le suivant (*Le jardin des colonies*, 2017 – voir ci-après) a été écrit antérieurement (2005) par Isabelle Levêque, historienne des de l'art des Jardins, Dominique Pinon, paysagiste DPLG et ingénieur agronome, cofondatrice de l'agence Cardo et par Michel Griffon, ingénieur agronome et économiste et ancien directeur scientifique du Cirad. Il relate l'histoire de ce site, ses principales périodes et vocations : jardin d'acclimatation tropicale, école d'agronomie tropicale, site des expositions coloniales de 190 et de 1906, hôpital pendant la grande guerre pour les combattants des armées coloniales, lieu de mémoire en l'honneur des soldats coloniaux, période d'abandon jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale puis en 1949 un nouvel essor avec le déménagement de divers instituts agronomiques issus de la disparition de l'Institut National Agronomique de la France d'Outre-mer, et avec la création par décret du 10/05/1949 du CTFT. Enfin depuis 1993 jusqu'à nos le site est consacré au développement d'un campus regroupant d'autres structures du Cirad mais aussi le CIREC, le CEDIMES, ONF International...et diverses associations comme Agronomes et Vétérinaires sans frontières : le campus Mondialisation et Développement Durable » est ainsi installé.

Ce livre est magnifiquement documenté par des cartes et plans d'archives et d'anciennes photos issues pour beaucoup d'entre elles de la numérisation des plaques de verre conservées par le CIRAD.

Un livre obligatoire à lire pour tout forestier passé par le CTFT, avenue de la Belle Gabrielle à Nogent-sur-Marne !!



Plan du Jardin d'agronomie tropicale en 2005. Dessin D. Pinon, 11 juin 2005.

- | | | | |
|---------------------------------------|--|-----------------------------|--|
| 1. Porte chinoise | et Laotiens | 13. Statue d'Eugène Erienne | 20. Monument aux soldats coloniaux |
| 2. Pont tonkinois | 8. Stèle de la mosquée/hôpital | 14. Pavillon de la Tunisie | 21. Monument aux soldats noirs |
| 3. Pagodon | 9. Pièces du monument "A la gloire de l'expansion coloniale" | 15. Serre du Dahomey | 22. Serre de 1899 |
| 4. Temple indochinois | 10. Monument aux morts malgaches | 16. Pont de rocaille | 23. Laboratoires |
| 5. Monument aux Indochinois chrétiens | 11. Statue de Persée | 17. Kiosque de la Réunion | 24. Pavillon de l'Indochine |
| 6. Pont khmer | 12. Pavillon de la Guyane | 18. Ecole | 25. Ancien bâtiment du Centre technique forestier tropical |
| 7. Monument aux Cambodgiens | | 19. Pavillon du Congo | |

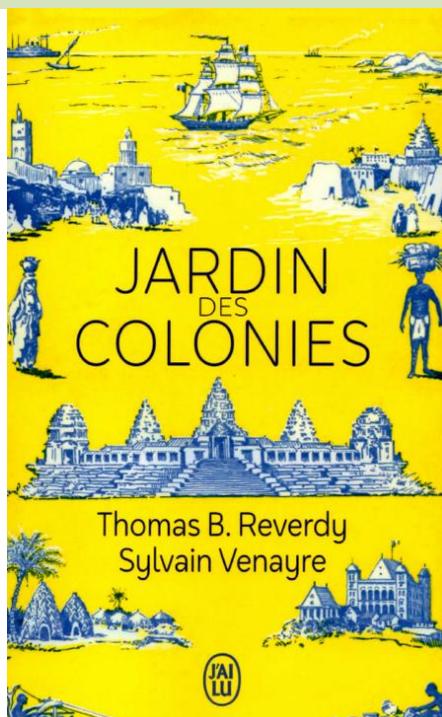
• *Proposé par :*

Claude Lebahy

Le jardin des colonies

Thomas B ; Reverdy, Sylvain Venayre.

Ed. J'ai lu – 2018 ; 7 €



4^e de couverture :

En bordure du bois de Vincennes, non loin de l'ancien palais des Colonies devenu le Musée de l'histoire de l'immigration, se cache un jardin méconnu. L'atmosphère de ses ruines gagnées par la végétation tient à son histoire. Créé à la Belle Époque pour perfectionner l'agronomie coloniale, il est rapidement devenu la vitrine de l'Empire. C'est aussi là qu'a été construite la première mosquée de France. Un écrivain désireux d'y trouver l'inspiration pour un roman d'aventure s'y fait accompagner par un jeune chercheur en histoire. Tous deux partent sur les traces du fantasque fondateur du jardin, l'explorateur Jean Thadée Dybowski. Leur promenade est l'occasion d'un vagabondage érudit et amusé dans ces lieux où se déchiffrent encore l'histoire coloniale et sa représentation. Elle est aussi le moyen d'une interrogation sur cette mémoire plus que jamais brûlante. Et si nos peurs, comme nos nostalgies, n'étaient qu'affaire de décor ?

Claude Lebahy :

Ce roman, au-delà de ces digressions sur l'époque coloniale française, est une invitation à découvrir l'histoire du site du bois de Vincennes, de ses vestiges qui tombent dans l'oubli. Au-delà d'un notre passé colonial, ce lieu français riche en mémoire peut aussi symboliser une histoire remplie des échanges entretenus par la France avec ces territoires tropicaux comme des connaissances agronomiques et forestières tropicales acquises par ses techniciens et ingénieurs. Ce site est aussi une ode aux aventures culturelles induites et aux acteurs de ce passé. Le texte de deux auteurs constitue une invitation à réhabiliter un site à l'abandon. Un appel à une réflexion de notre association sur la réhabilitation de ce site ?

Pour rappel, le siège du CTFT de Nogent-sur-Marne était partie intégrante de ce bois de Vincennes.

Francis Cailliez :

Je me suis rendu récemment sur place: la partie ouverte au public contient la partie historique qui est séparée des bâtiments ex-Ctft et Irat occupés maintenant par divers organismes publics ou parapublics. L'ensemble donne une impression d'inachevé, aussi bien dans la partie historique (des pavillons sont en ruine: Maroc, la Réunion...) que dans l'autre (la menuiserie et le hangar à bois du Ctft semblent inutilisés)

Le bilan hydrique des peuplements forestiers

Coordination : S. Bertin, C. Perrier

Ed. AFORCE- 2016

Collaboration avec : CNPF, Ekolog, INRA, IRSTEA



4^e de couverture :

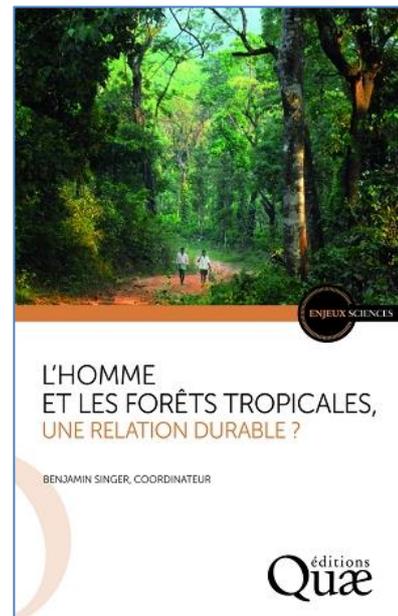
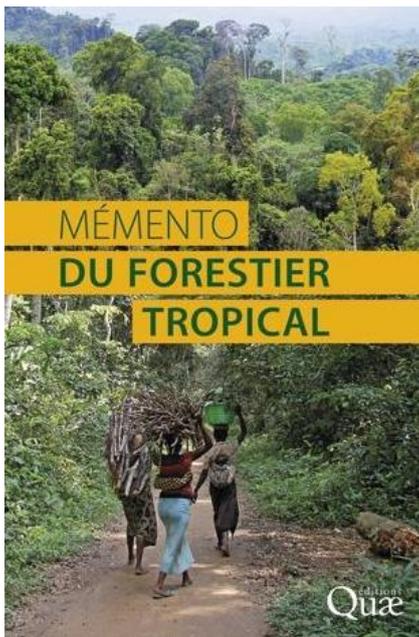
L'eau joue un rôle déterminant mais complexe dans la vitalité des arbres de nos forêts. Les récents cas de sécheresse et de canicule en sont l'illustration parfaite. De nombreux travaux de recherche ont déjà abordé ce sujet. L'objectif de ce travail a été de recenser, de les analyser et de les retranscrire pour qu'ils soient valorisés et compréhensibles par les gestionnaires et conseillers forestiers. Ce bilan reprend l'état des connaissances actuelles : circuit de l'eau dans le sol, dans l'arbre et au sein du peuplement, facteurs importants à quantifier avec les méthodes utilisables par le forestier comme la réserve utile ou l'indice foliaire, liens avec les mesures dendrométriques.

La seconde partie du document aborde l'impact de la gestion et de la composition des peuplements forestiers sous forme de questions que peuvent se poser les sylviculteurs. Bien entendu, toutes les questions n'ont pas encore trouvé de réponses. Des propositions d'études nouvelles sont faites afin de mieux prendre en compte la variabilité et l'ensemble des peuplements et de la gestion forestière réalisée.

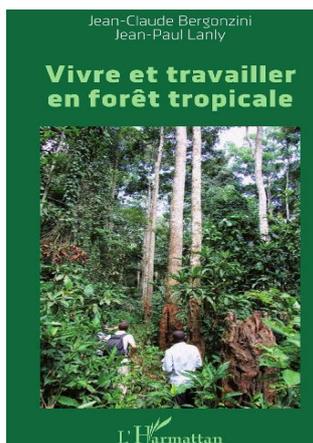
Claude Lebahy :

Un résumé des principales connaissances ou pistes de recherche sur cette question majeure pour la flore forestière et la sylviculture de demain face aux évolutions climatiques

2 - Des lectures à promouvoir



4 - Des lectures à offrir



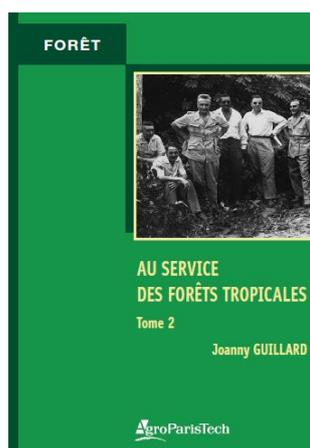
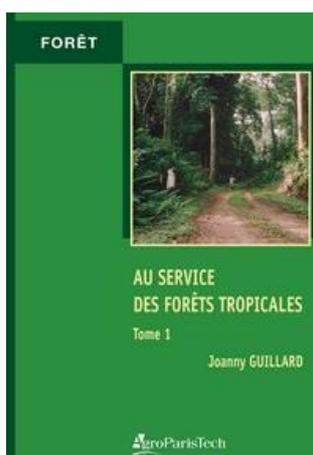
« Vivre et travailler en forêt tropicale »

Collection de témoignages dirigées par

Jean-Claude Bergonzini

Jean-Paul Lanly

Editions L'Harmattan

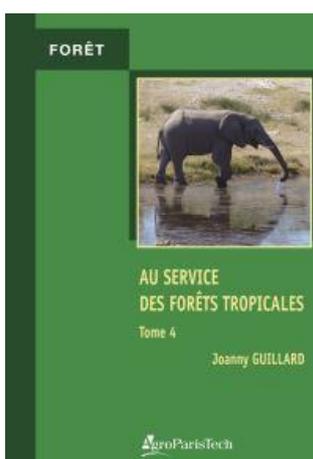


« Au service des forêts tropicales - Tome 1 »

« Au service des forêts tropicales - Tome 2 »

Ouvrage écrit par Joanny Guillard

Editions Agro Paris Tech



« Au service des forêts tropicales - Tome 4 »

Ouvrage écrit par Joanny Guillard

Editions Agro Paris Tech

N.B. : tome 3 à paraître

Pour toute commande par les adhérents de l'AFT, s'adresser à l'AFT pour bénéficier d'une réduction sur ces ouvrages.

**Association des Forestiers Tropicaux et d'Afrique du Nord (AFT)
s/c**

M. Bernard MALLET

10, Le Félibre

34980 Montferrier sur Lez

bernard.mallet@cirad.fr

4 – Actualités de l'AFT

- **Envoi à l'éditeur L'Harmattan** de la maquette finale de l'ouvrage franco-maghrébin (commun à l'AFT et à l'Association Internationale Forêts Méditerranéennes - AIFM), « **Vivre et travailler en forêt au Maghreb - Regards croisés** » dans la lignée du premier livre de l'AFT « Vivre et travailler en forêt tropicale », avec publication espérée fin mars.

- Préparation du **voyage d'études de septembre 2019 prévu en Aquitaine** (lieu: VVF de Lège-Cap Ferret; dates: mercredi 11 septembre au soir au dimanche 15 au matin).

- **Un logo pour l'AFT** : grâce à la fille d'Olivier Soulères, l'AFT se dote d'un logo qui affirmera l'identité de notre association et de ses actions en faveur des forêts tropicales et d'Afrique du Nord. Le logo ci-dessous, non définitif, servira de base à la version finale (qui mentionnera bien sûr les forestiers d'Afrique du Nord)



ASSOCIATION
DES **FORESTIERS**
TROPICAUX

- Participation de Jean-Paul Lanly de l'AFT au **think tank de l'ATIBT à Nogent sur Marne, 8-10 janvier 2019**. Parmi les 65 participants environ, provenant d'horizons très divers : Sociétés forestières, bureaux d'études, instituts de recherche, ONG, bailleurs, organisations internationales, experts, auditeurs parmi lesquels 2 adhérents de l'AFT (Alain Karsenty et Mathieu Auger-Schwaertzenberg)

Ateliers portant sur :

1. **Améliorer l'image des bois tropicaux en Europe**
2. **Explorer de nouveaux marchés pour les bois tropicaux**
3. **Redonner de la valeur à la forêt tropicale**
4. **Appui à la certification et services environnementaux pour valoriser le travail des concessionnaires certifiés**
5. **Développer des collaborations avec l'Asie pour agir conjointement sur la gestion durable des forêts tropicales.**

5 – Venez nous rejoindre ou renouvelez votre adhésion



Association des **F**orestiers **T**ropicaux et d'Afrique du Nord (AFT)

(association de droit français, loi de 1901, reconnue d'intérêt général)

Préambule

La diversité des forêts françaises (océaniques et continentales, de plaine et de montagne, tempérées, méditerranéennes et tropicales), et la coopération ancienne et toujours active entre la France et les autres pays francophones dans le domaine forestier, appellent à un renforcement des liens et échanges entre les acteurs concernés au sein de la société civile - gestionnaires et chercheurs en matière de forêts, autres espaces boisés et questions connexes dans les régions chaudes (agro-forestiers, écologues, pisciculteurs, spécialistes de la faune et de la chasse,...), et avec tous ceux et celles intéressés par la gestion durable des ressources naturelles dans ces régions; et à la transmission de leurs expériences aux générations futures.

Objectifs de l'association

L'**Association des Forestiers Tropicaux et d'Afrique du Nord**, créée en grande partie en 2000 par un certain nombre d'anciens Ingénieurs des Eaux et Forêts de la France d'Outre-Mer, et qui s'est depuis progressivement rajeunie et diversifiée, a le double objectif:

- **de regrouper les personnes exerçant ou ayant exercé**, à quel titre que ce soit, une activité dans le domaine de la recherche, de la gestion ou de la protection des formations forestières, de la faune et des eaux continentales **dans l'espace intertropical et en Afrique du Nord**, et plus généralement celles qui sont intéressées par ces actions ; et de promouvoir entre elles liens et échanges scientifiques et techniques ;
- **d'apporter leur entier concours aux organisations nationales et internationales, publiques et privées**, et leur participation à la **formulation, la réalisation ou l'évaluation des programmes de développement économique et humain** dans leur domaine de leur compétence.

Actuellement

En coopération avec d'autres organisations actives dans les mêmes domaines, l'**Association des Forestiers Tropicaux et d'Afrique du Nord** :

- **structure et archive l'expérience de ses membres**, sous la forme de recueils publiés de témoignages sur leur vécu professionnel ;
- **diffuse en ligne différents points de vue sur des sujets variés de foresterie tropicale** (certification/légalité des bois, agroforesterie, ...) ;
- envisage de **produire des supports de formation** pour transmettre leurs expériences aux futures générations de forestiers.

L'**Association des Forestiers Tropicaux et d'Afrique du Nord** invite chacun de vous, ayant un intérêt pour la foresterie et les questions connexes dans les régions chaudes, à la rejoindre, y adhérer et y faire adhérer vos collègues et ainsi consolider et transmettre votre expérience ou celles de vos collègues aux futures générations; et vous remercie à l'avance de la faire connaître dans votre entourage.

Association des Forestiers Tropicaux et d'Afrique du Nord

(association de droit français, loi de 1901, d'intérêt général)

☆☆☆

Bulletin d'adhésion

La cotisation de base est fixée à **40 €** pour l'année 2019

(10 € pour les étudiants et 15 € pour les forestiers étrangers)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Pays :

Email :

Statut professionnel actuel :

Pays de séjour ou de missions tropicales :

- Reconnaît avoir pris connaissance des statuts de l'Association des Forestiers Tropicaux et d'Afrique du Nord, et soumet mon adhésion au Bureau de l'Association,
- Autorise la diffusion de mes coordonnées aux autres adhérents de l'Association,
- Fait, en plus, un don deeuros au bénéfice de l'Association

Fait à, le.....

Signature :

Merci d'adresser ce formulaire accompagné de votre règlement (adhésion, soit 40 € + don éventuel)

au nom de : Amicale des Forestiers Tropicaux à l'adresse suivante :

Association des Forestiers Tropicaux et d'Afrique du Nord (AFT)

s/c

M. Bernard MALLET

10, Le Félibre

34980 Montferrier sur Lez

bernard.mallet@cirad.fr